

Mineur : un travail de misère et à haut risque

28 juin 1872

La vraie vie dans les mines dans notre chère France profonde, méconnue et dissimulée, racontée par les mineurs

LE TRAVAIL D'UNE VIE, INVIVABLE

“Je n’avais pas huit ans lorsque je suis descendu”.

Trop souvent les mineurs descendent à la mine pendant leur enfance et en remontent seulement lorsque leur corps et mental est détruit. Femmes, enfants et hommes, personne n’est épargné par la dureté du travail des mines. Vivre une partie de sa vie dans les ténèbres des profondeurs, inspirant des gaz toxiques, la peau couverte de charbon. La chaleur mais aussi subir les soudains coups de vent glacial comme nous explique Catherine, ouvrière :

“Soudain mon corps fut pris d’un froid glacial et je sentis le sol tomber sous mes pieds, je m’étais évanouie”.



Porteuse de charbon sortant de la mine (XIX S)



mineurs travaillant dans la mine (XIX S)

Des conditions qui provoquent des maladies **“Je crache du noir”**, dit un ancien mineur, ou des accidents : **“Des rochers sont tombés sur mon fils qui lui cassèrent les deux jambes”** dit la mère de Jealin, un enfant mineur de 10 ans, qui faillit mourir, enseveli par des pierres.

Mais elles peuvent aussi entraîner à la mort **“Mon mari est mort dans la mine car l’équipement de la compagnie était mauvais. Je suis morte de chagrin et de haine”** raconte la femme d’un mineur, mort dans la mine pendant un éboulement.



Mineurs travaillant dans une mine (XIX S)



Mineurs travaillant dans une mine (XIX S)

Ces accidents ne sont pas la faute des mineurs mais sont causés par le manque de qualité du matériel fourni par la Compagnie les employant. Les mineurs se sentent comme des esclaves

nous disant **“je travaille dans la constante peur de ne pas pouvoir nourrir ou chauffer ma famille de huit”** nous dit un mineur, pendant qu’un autre dit :

“Nous mineurs, vivons dans la peur constante de mourir soit dans les mines, soit de faim”.

LA VIE MISÉRABLE DU MINEUR

Les conditions de vie sont elles aussi désastreuses. La nourriture et les vêtements manquent, les familles souffrent du froid, elles doivent dormir ensemble et les maladies les touchant s’enchainent. Les ouvriers nous parlent d’une **“véritable injustice”**, leurs patrons vivent dans **“le luxe”** et mangent **“des festins”** à tous les repas nous dit un ouvrier. Pendant ce temps les ouvriers, eux, **“meurent de faim”** et protestent **“pain, pain, pain !”** sous les fenêtres des patrons, nous rapporte la cuisinière d’un chef de chantier.

Mais il y a aussi une injustice sociale entre les sexes. Dans cette campagne, trop souvent le seul moyen de nourrir sa famille est **“d’envoyer ses filles chercher de la nourriture auprès des patrons craignant qu’elles se fassent violées”** dit une ouvrière, mais nous avons aussi constaté que les mineurs se croient tout permis et traitent parfois leur femme de tous les noms comme **“salope”**. Cet esprit de supériorité et ce manque de respect commencent à un jeune âge où les garçons forcent les jeunes filles à faire des choses pour leur seul plaisir.



Hercheuse, vivant dans la misère (XIX S)



Enfant mineurs(XIX S)

Toutefois les mineurs sont soudés, ils vivent en communauté et se soutiennent les uns des autres, mais cette communauté crée aussi des jalousies et des problèmes concernant souvent les enfants. Pour les ouvriers les enfants sont très importants car ils sont un moyen de **“sûreté financière”** nous explique un ouvrier, père de famille nombreuse.

“Ils vous lâchent pour se marier dès qu’ils peuvent, nous laissant à nous même. On sombre dans l’alcool pour apaiser notre malheur et chagrin”

LE COMBAT POUR LEUR JUSTICE

Les mineurs ne sont pas politiquement engagés mais quand ils se voient réduits de leurs droits, ils se cultivent avant de commencer à faire grève et révolution.

“Je lisais, je discutais pour voir les points de vue des autres” nous dit le mineur Étienne Lantier, organisateur d’une grève.

Les mineurs ne font que des grèves dans les moments où ils se voient réduit de leur droits et salaires ou quand leur compagnie impose de nouvelles taxes. Ces pétitions et grèves sont organisées pour que les ouvriers puissent défendre leurs droits sociaux et revendiquer de meilleures conditions de travail auprès de la compagnie comme la grève de Montsou avec Étienne Lantier. Malheureusement ces grèves peuvent aboutir à des tragédies allant jusqu’à causer la mort de plusieurs mineurs.



Révolution de mineurs et d’ouvriers (XIX S)